Lexicon religiöser Grundbegriffe. Judentum Christentum Islam, herausgegeben von Adel Theodor Khoury. Graz-Vienne-Cologne, Verlag Styria, 1987. XXXVII + 1175 + 11 + (dès) XXXIX-XLIX p.

Il n'est pas besoin d'attirer l'attention sur l'importance toujours croissante du dialogue entre les communautés religieuses à travers le monde, et en particulier entre les trois grandes religions monothéistes dont ce dictionnaire encyclopédique veut nous présenter les idées fondamentales.

Le rédacteur en chef, le Prof. Khoury de la Faculté de Théologie Catholique de l'Université de Münster, est arrivé à réunir pour ce projet important et utile une équipe de savants hautement spécialisés, dont la liste, avec l'indication de leurs contributions respectives, est présentée aux p. XIII-XIV.

Dans une première partie (XV-XXXVII), on a une description générale de ces trois religions par les Prof. Dieter Vetter (Judaïsme), Ludwig Hagemann (Christianisme) et A.Th. Khoury (Islam). Ensuite suivent, par ordre alphabétique, tous les thèmes centraux, ainsi que les personnages d'importance pour chacune de ces religions (en commençant par « Aberglaube » (superstition) et « Abraham »), qui sont étudiés, à tour de rôle et dans un ordre chronologique, dans les trois religions en question.

La richesse des données est étonnante, et d'autant plus intéressante que l'on a, de la manière la plus aisée, la possibilité de faire des comparaisons et de retirer un profit non seulement dans l'un des domaines, mais dans tous les trois à la fois; ainsi le lecteur est amené à user de tolérance vis-à-vis des membres des autres confessions. Il voit combien ces trois religions dépendent l'une de l'autre, et en quoi elles peuvent différer, ce qui pousse au moins à rétrécir le champ des préjugés et à décrasser « les mentalités faussées », et bien sûr à ouvrir la voie à certaines recherches fructueuses dans les domaines à la fois religieux et culturel.

Prenons un exemple, pour montrer l'intérêt de ce qui est une nécessité urgente de notre temps, un véritable « dialogue entre les religions » qui « nécessite une libération des obligations multiples d'une société régie par des normes scientifiques et techniques » (car c'est dans la religion que les hommes espèrent trouver une forme authentique et solide de cette liberté à laquelle ils aspirent, voir les répercussions islamiques, mais aussi chrétiennes, et la recrudescence du fondamentalisme religieux en général) : les droits de l'homme (*Menschenrechte,* 685-694), et en particulier ce qui concerne l'Islam (601-694). On y découvre que l'Islam avait déjà, dès le début, soutenu des points essentiels dans ce domaine, pas moins de vingt, que l'on a essayé de mettre en exergue lors d'une conférence internationale tenue à Paris en 1981, avec la collaboration de l'UNESCO : p. ex. le droit à la vie, la protection contre les agressions et les mauvais traitements, le droit d'asile, la protection des minorités, la liberté de croyance, le droit à la sécurité sociale et le droit au travail, etc... Ceci est réconfortant pour le lecteur, surtout quand il découvre ici ou là des infractions à ces données primordiales dans les pays islamiques, il saura à ce moment-là à qui ou à quoi les imputer. Et plus on avance dans la lecture, plus on a de ces surprises agréables.

Parmi les auteurs spécialistes du domaine chrétien (les plus nombreux : plus de vingt sur un total d'une trentaine), signalons notamment nos collègues Khoury (quelques articles),

BCAI 5 (1988) A.Th. Khoury (éd.): Lexicon religiöser Grundbegriffe, Judentum Christentum Islam, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Hagemann (plus de 10) et K. Richter (17). Pour le domaine judaïque, il faut mentionner en particulier D. Vetter qui a écrit la plupart des articles, et Mme le Prof. P. Navè Levinson, de la Faculté de Théologie Protestante de Heidelberg (18 en tout). Pour le domaine islamique, à côté du rédacteur en chef qui a écrit l'introduction à l'Islam susmentionnée, c'est le Dr S. Balić qui signe la quasi-totalité des articles, dont la longueur varie selon la situation ou leur importance à l'intérieur des autres groupes confessionnels.

Le travail, très clair dans ses énoncés, est particulièrement agréable à manier, avec une présentation extérieure très soignée. Il ne peut que susciter des félicitations pour son initiateur et rédacteur en chef le Prof. Khoury, ainsi que pour tous ses auteurs, surtout ceux que l'on vient de nommer. Souhaitons à ce « Dictionnaire » le maximum de diffusion dans les milieux les plus variés.

Raif Georges KHOURY
(Université de Heidelberg)

IBN TAYMIYYA, *A Muslim theologian's response to Christianity,* edited and translated by Thomas F. Michel, s.j. New York, Caravan Books, Delmar, 1984. 465 p.

« Ibn Taymiyya (661/1263 - 728/1328) demeure, jusqu'à nos jours, avec al-Ġazālī (mort en 505/1111) et Ibn ʿArabī (mort en 638/1240), l'un des écrivains qui ont eu la plus grande influence sur l'Islam contemporain, particulièrement dans les cercles sunnites » (Henri Laoust); ainsi, ajouterons-nous, que sur les mouvements fondamentalistes contemporains. C'est pour cette raison qu'il est important de bien connaître sa pensée théologique, car il est attentif à dénoncer toutes les formes de déviation possible en Islam, même s'il considère que le Christianisme, paradoxalement, les rassemble presque toutes! Le livre qui est ici scientifiquement présenté et correctement traduit, *al-Ǧawāb al-ṣaḥīḥ li-man baddala dīn al-Masīḥ* (« La juste réponse à fournir à ceux qui ont changé la religion du Messie »), doit, en effet, être classé parmi les œuvres maîtresses de la polémique musulmane contre le Christianisme. Il ne s'agit pas de la simple réfutation du petit traité de Paul d'Antioche (composé vers 1150), envoyé à Ibn Taymiyya par les Chrétiens de Chypre, sous une forme remaniée et augmentée, en 717/1317. En fait, « Ibn Taymiyya », comme dit le traducteur, « voit dans le Christianisme un exemple instructif pour les Musulmans, à savoir comment le contenu du même et éternel message divin, transmis aux Chrétiens par Jésus, a été trahi par suite des substitutions qu'y ont introduites leurs propres enseignements et pratiques, bien loin de ce qu'avait ordonné Jésus lui-même ... Le souci d'Ibn Taymiyya provenait alors de ce qu'il découvrirait les mêmes tendances dans les enseignements et les pratiques des Musulmans de son temps. Il y pouvait observer des théories et théologies largement répandues qui se trouvaient être, en réalité, plus ou moins parallèles ou éloignées de la vérité — celle contenue dans le Coran et le *ḥadīṯ* authentiquement interprété par les *Salaf* —, bien plus que ce qu'affirmaient et pratiquaient alors les Chrétiens eux-mêmes » (p. VII).

La *1re Partie* vise à préciser ce que furent *La théologie d'Ibn Taymiyya et sa critique du Christianisme* (p. 1-135). Au centre de sa pensée, il y a le problème du rapport entre Dieu et

BCAI 5 (1988) A.Th. Khoury (éd.): Lexicon religiöser Grundbegriffe, Judentum Christentum Islam, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net